



Zaouche Gaudron Chantal (2011). L'intersubjectivité sexuée. In Dugnat Michel (dir). *Féminin, masculin, bébé*. Toulouse : érès.

Au plan inconscient, le sexe de l'enfant à naître est déjà en marche dans le désir parental. Ce désir d'enfant s'inscrit dans l'histoire familiale de chacun des deux parents, dans le roman familial que chaque parent s'est construit. Si ce désir d'enfant est là pour que le sujet s'inscrive dans l'ordre des générations de par la « dette de vie » que nous contractons, il peut aussi, comme le rappelle Delaisi de Parseval (1981), faire suite à un deuil, à une séparation ou tout autre événement signifiant pour le sujet. Pour exemple, qu'en est-il d'un bébé qui naît fille suite au décès d'un enfant garçon, ou au contraire quel est son devenir quand il naît du même sexe ? Qu'en est-

il du désir d'avoir un garçon suite, par exemple, au décès du grand-père bien-aimé, sexe de l'enfant qui vient faire renaître la personne perdue ? Ces interrogations rappellent la joie ou la déception, voire la frustration et/ou la culpabilité qui se jouent quand le sexe de l'enfant correspond, ou non, aux désirs parentaux. Elles interrogent aussi ces histoires douloureuses de parents qui enchaînent grossesse sur grossesse tant que le sexe tant attendu n'arrive pas.

Ainsi, le sexe de l'enfant qui vient à naître ne peut jamais être neutre, il s'inscrit d'emblée dans les parcours et projets de vie de ses deux parents.

En dehors de consultations spécialisées, et dans lesquelles, d'ailleurs, les parents ont du mal à exprimer leur désarroi, il est fascinant d'aller sur certains blogs ou forums et de prendre connaissance des écrits déposés par des hommes, et plus spécifiquement par des femmes, sur ces vécus douloureux, coupables quand le sexe de l'enfant ne correspond pas au désir formulé ou non des parents (voire des grands-parents), et quand l'image échographique vient heurter l'image fantasmé du sexe de l'enfant à venir. Soulé (1985) soulignait déjà la possibilité de ce qu'il appelait « une Interruption Volontaire de Fantômes » liée aux images échographiques qui peuvent contrecarrer les fantasmes parentaux. Telle une femme enceinte qui raconte : « Je suis enceinte de 6 mois et j'ai appris à l'écho il y a 15 jours que je portais en moi un petit garçon qui va très bien... Mais voilà, le papa avait fantasmé une petite fille, il avait tout imaginé pour elle... toute la magie autour de cette naissance est retombée à plat, toute la motivation du papa dans les travaux de la chambre s'est évanouie. » Une autre encore : « C'est mon premier bébé [...] on m'a annoncé le sexe du bébé il y a 8 jours et ce n'était pas ce que j'espérais [...] j'ai toujours voulu avoir une petite fille, voilà le truc, sans doute lié à mon milieu familial et à ma relation avec ma mère [...] je me suis trop enfermée dans cette idée me construisant mon petit monde imaginaire et ne laissant pas de place à d'autres éventualités [...]. Donc là forcément, y a tout qui s'écroule un peu, mélange de déception intense et de culpabilité envers ce petit être qui n'est même pas encore né et que dans un sens je rejette ; résultat je pleure et ne dors plus. »